



De Guillaume Gallienne

Avec Jean-François Breuer

Mise en scène Patrice Mincke

Scénographie et costumes Anne Guilleray

Création Lumières Philippe Catalano

Chorégraphie Laura Cabello Perez

Régie Camille Loquet et Yann Boels

Visuel Lou Verschueren

Presse Valérie Nederlandt – 7 Avril Productions

Production & Tournée LIVE Diffusion

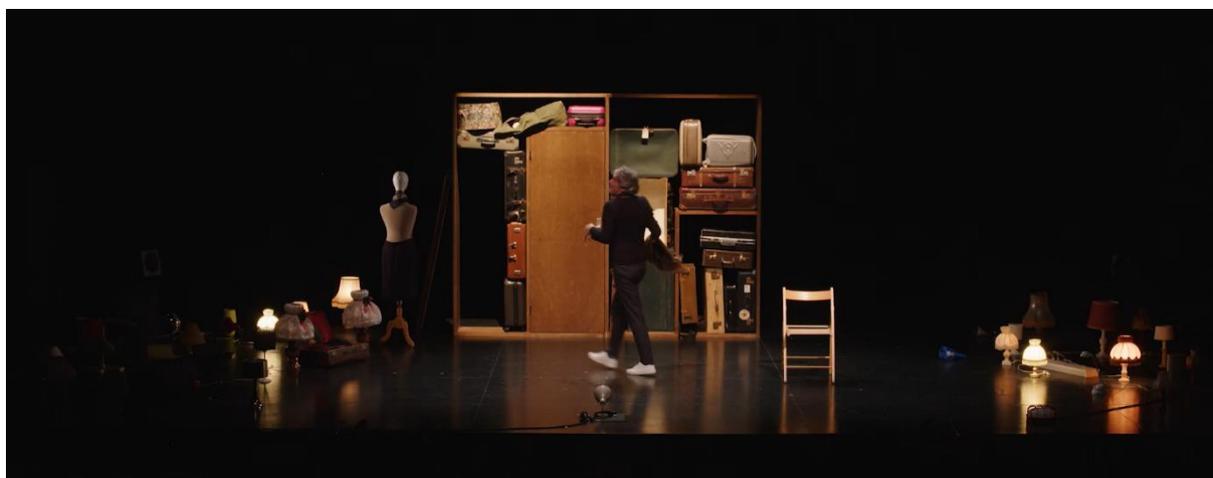
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Loterie Nationale, des Centres culturels de Verviers et Sambreville

| Une histoire de coming out à l'envers, à la fois drôle, émouvante, captivante (Le Parisien)

Le premier souvenir que j'ai de ma mère, c'est quand j'avais quatre ou cinq ans. Elle nous appelle, mes deux frères et moi, pour le dîner en disant : « Les garçons et Guillaume, à table ! » et la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone il y a deux jours, elle raccroche en me disant : « Je t'embrasse ma chérie » ; eh bien disons qu'entre ces deux phrases, il y a quelques malentendus.

Encore jeune garçon, Guillaume pense qu'il est une fille. Du moins se comporte-t-il comme tel, ce qui n'est pas pour déplaire à sa mère qui ne manque pas une occasion d'entretenir la confusion... Au fil d'un texte touchant et drôle, Guillaume Gallienne dresse le portrait d'un garçon perdu, sujet d'une confusion sexuelle troublante. Confronté à un entourage peu compréhensif, il s'interroge sur sa propre identité, construite à travers les « normes » sociales. Il brouille alors les pistes, entretient la confusion, s'amuse de cette « fragilité » et rend hommage à la féminité. Sans en avoir l'air, et avec beaucoup de dérision, Guillaume donne un bon coup de pied dans la fourmilière parce qu'il ne revendique rien d'autre que sa propre différence et son propre droit au bonheur, dans une société qu'il rêve inclusive.

| Scénographie



| Approche pédagogique

Les Garçons et Guillaume, à table ! est une comédie qui alterne deux rôles contrastés, celui de l'enfant et de l'adolescent et celui de sa propre mère. Il est vrai que le jeune adolescent est le sujet d'une confusion sexuelle troublante puisqu'il est persuadé d'être une fille, confusion que sa mère entretient par de multiples signes comme le fait de l'appeler « ma chérie ».

Si la pièce tire largement parti des effets comiques induits par une telle inversion, elle retrace surtout l'évolution complexe de son personnage principal, confronté à un entourage peu compréhensif et bientôt amené à s'interroger sur sa propre identité. En cela, cette situation qui pourrait sembler exceptionnelle pose à tous les spectateurs la question de la formation de l'identité individuelle qui, loin d'être naturelle, est construite à travers des normes sociales qui définissent ce qui est supposé normal pour un garçon et non pour une fille. La pièce souligne aussi la part importante de l'imitation dans cette construction, imitation qui est le plus souvent inconsciente – on cherche vaguement à ressembler à tel ou tel adulte qu'on admire – mais qui prend chez Guillaume une forme tout à fait explicite.

Dans une perspective pédagogique, cette pièce permet donc d'aborder des thématiques importantes sur la formation psychologique des identités individuelles mais également sur la définition sociale des rôles masculins et féminins. Mais la pièce ne se limite pas à cette seule dimension et se présente avant tout comme une comédie particulièrement réussie.

| Approche thématique

Les thématiques abordées par « Guillaume » nous semblent très pertinentes aujourd'hui : la complexité de s'identifier à un genre souvent stéréotypé, la fragilité d'un homme hétéro, ce qu'on nomme « féminité » alors qu'il s'agit de masculinité délicate... il nous semble intéressant d'apporter la voix d'un homme dans le débat ambiant, histoire d'éviter la bien trop fréquente opposition homme-crétin-viril/femme-sensible-victime. Cette voix n'efface pas les autres, elle ne s'oppose pas au combat féministe, tout au contraire, elle s'y ajoute ; il nous semble très important d'apporter des nuances et de la diversité aux discours ambiants. Et plus les voix seront différentes (et respectueuses), plus on gagnera en ouverture d'esprit...

Ce ne sera bien sûr pas un spectacle revancharde, ça restera drôle et plutôt léger, mais nous développerons l'émotion, la fragilité, la finesse de ce personnage et de son parcours. Le tout dans une scénographie qui sera d'une esthétique soignée et développera l'univers intérieur de ce personnage.

| Le saviez-vous ?

L'auteur : Guillaume Gallienne reçoit le **Molière de la révélation théâtrale en 2010** pour son seul en scène. En 2013, il l'adapte au cinéma et remporte **9 récompenses dont quatre Césars** pour le meilleur film, le meilleur premier film, le meilleur acteur et la meilleure adaptation.

L'interprète : Après l'énorme succès rencontré avec *Frédéric* et plus de 120 représentations, Jean-François Breuer poursuit sur la voie de la quête de soi, la recherche de sa propre identité dans une société qui ne vous attend pas spécialement là où vous vous sentez d'aller.

| Sur scène : Jean-François Breuer



Jean-François partage son temps entre le théâtre et la musique. En tant que comédien, il joue notamment dans *Dju* de Charlie Degotte, *Tout ce que je serai* d'Alan Ball, *Cendrillon ce macho* de Sébastien Ministru et *Dernier coup de ciseaux* de Paul Portner et Sébastien Azzopardi. Parmi les productions Lato Sensu : *Le Groupe*, *Purgatoire*, *Arrête* et *Délivre-nous du mal* de Dominique Bréda ainsi que *Vive Bouchon* de Jean Dell et Gérard Sibleyras. Il joue également aux côtés de Véronique Gallo dans *Chacun sa place*. Parallèlement, il mène depuis 8 ans avec Thomas Demarez et Martine Willequet le projet *Le Pont* de Laurent Van Wetter, spectacle à destination des écoles produit dans le cadre de la prévention du suicide.

Il co-écrit et interprète avec Aurelio Mergola les personnages d'*Otto und Helmut*, gros succès à Avignon 2018. De 2018 à 2021, il retrouve son piano pour jouer plus de 120 fois son premier seul en scène, *Frédéric*, dans lequel il incarne un sosie désabusé de Freddie Mercury. En 2022, la bande dont il fait partie se retrouve à l'occasion d'un nouveau spectacle écrit par Dominique Bréda ; *En attendant la fin*. Il se lance également dans un autre seul en scène ; *Les Garçons et Guillaume, à table !* de Guillaume Gallienne, mis en scène par Patrice Mincke, dont la tournée se poursuit en mars et avril 2023. Découvrez son actualité sur : www.jeanfrancoisbreuer.com.

| L'auteur : Guillaume Gallienne



Né le 8 février 1972 à Neuilly sur Seine, Gallienne est acteur, scénariste et réalisateur. Il se tourne vers la comédie à l'âge de 19 ans en suivant un cursus au cours Florent. Sociétaire de la **Comédie Française** (qu'il intègre en 1998). Il interprétera sa pièce autobiographique « Les garçons et Guillaume à table » dans un one man show puis l'adaptera au cinéma. Son film remporte un franc succès public et critique et recevra pas moins de 4 César dont celui de meilleur film et meilleur acteur en 2014. Cette reconnaissance lui permettra d'enchaîner les rôles et les réalisations. Il sera fait chevalier dans l'ordre national du Mérite et officier de l'ordre des

Arts et des Lettres. Guillaume Gallienne s'essaie également à la création d'opéra, au doublage de films d'animations, à la lecture de textes radiophoniques tels que « Les Fleurs du Mal » de Baudelaire ou encore « Sodome et Gomorrhe » de Proust. Artiste complet délicat et généreux, volubile et érudit, Guillaume Gallienne est un touche-à-tout animé par un goût de la liberté qui frise l'insolence !

| À la mise en scène : Patrice Mincke



Au sortir du Conservatoire de Bruxelles en 1994, Patrice Mincke s'est dirigé vers le jeu puis vers la mise en scène. Il a monté une vingtaine de spectacles, dont « 1984 », « Le Noël de M. Scrooge » et « L'Avare » au Théâtre du Parc, « Les Poissons Vert Pâle » de Kressmann Taylor et « Tu te souviendras de moi » de François Archambault à l'Atelier Théâtre Jean Vilar et au Théâtre Le Public, « Le Malade Imaginaire » à L'Abbaye de Villers-la-Ville et au Théâtre Le Public, « Le Portrait de Dorian Gray » d'Oscar Wilde aux Galeries, « Orphelins » de Dennis Kelly au Poche, « Race » de David Mamet au Public, « La société des loisirs » de François

Archambault au Zone Urbaine Théâtre, « Accalmies Passagères » de Xavier Daugreilh à la Valette, « Légendes de la forêt viennoise » de von Horvath au Château du Karreveld, « L'Ascenseur » de Marc Moulin au Théâtre de la Toison d'Or et « Les Miettes » de Calaferte à La Samaritaine. Il est aussi directeur de Martinrou depuis 2018.

| Note d'intention

Ce qui m'a séduit dans *Les Garçons et Guillaume à table!*, c'est la manière tout à fait inattendue dont ce texte aborde les clichés de genre. Il s'agit en effet d'un homme blanc hétérosexuel qui peine à reconnaître et à faire reconnaître son identité de genre et sexuelle ; ce qu'il est intrinsèquement ne correspond pas à ce qu'on attend de lui, ce qui l'amène à tenter de s'oublier lui-même pour « entrer dans le moule » que lui attribue son entourage.

Il est en fait dans une position qu'on imagine réservée aux « discriminés » (femmes, LGBTQIA+, allochtones, etc.) et dont on pense que les mâles blancs hétérosexuels profitent dans notre société patriarcale non-inclusive... Ce texte propose une réelle inversion des rôles, susceptible de remettre en question des clichés parfois véhiculés par la lutte contre les discriminations elle-même.

Pour autant, Guillaume ne porte aucun étendard, ne parle au nom d'aucune communauté, ne revendique rien d'autre que sa propre différence et son propre droit au bonheur. Il brouille les pistes et ne réclame rien d'autre qu'une réelle inclusion : celle de chacun dans une seule entité qui accepte sans les discriminer toutes les particularités.

Les Garçons et Guillaume ! avance donc à contre-courant de la tendance actuelle qui est, me semble-t-il, de tenter de préserver chacun en lui créant une « bulle » dans laquelle il puisse être en sécurité avec ses semblables. L'allongement progressif de l'acronyme LGBTQIA+, l'imposition officielle de la distinction officielle H/F/N(neutre) dans les offres d'emploi ou la création de néologismes comme « cisgenre » sont quelques exemples révélateurs de cette volonté de créer, à des fins d'inclusion, une place spécifique pour chaque spécificité.

Une bulle avec ses semblables ? Nous aurions donc chacun un ou plusieurs semblables ? mais au sein de chaque bulle, n'y a-t-il pas encore des distinctions qu'il conviendrait de nommer afin de donner réellement une place à chacun ? Poussée à l'extrême, cette façon de traiter la différence nous mène à définir pour chacun une étiquette propre, qui puisse s'opposer à celles des autres... Est-ce vraiment ainsi que nous construirons une société inclusive ?

Sans en avoir l'air, sans jugement ni acrimonie, *Les Garçons et Guillaume* donne un bon coup de pied dans la fourmilière : cet homme se cherche, on tente de lui coller des étiquettes – et il s'en colle lui-même pour correspondre aux attentes présumées de son entourage – mais son identité est finalement unique et banale en même temps : Guillaume est hétérosexuel, tout bêtement, et est une personnalité unique, tout simplement.

Au fil d'un texte à la fois touchant et drôle, parfois très sensible et parfois trivial, Guillaume Gallienne nous pose par la bande des questions bien plus profondes qu'il n'y paraît : derrière chacune des anecdotes qu'il nous relate se cache la détresse d'un garçon malmené, perdu, prêt à s'oublier pour être aimé, qui rêve d'un monde décloisonné qui accepte chacun tel qu'il est.

Nous veillerons donc, dans notre travail, à suivre en parallèle ces deux fils, celui du plaisir du récit et celui de l'émotion enfouie qui le sous-tend.

| Presse

22/09/22 – RTC Liège

Interview : <https://urlz.fr/jtQx>



CultureL avec le comédien Jean-François Breuer



04/10/22 – RTBF La Première

Interview : <https://urlz.fr/jtQv>



04/10/22 – LN Radio

Interview : <https://urlz.fr/jtQr>



06/10/22 – La Libre

Interview : <https://urlz.fr/jtQm>



| Extraits

« *Pari réussi* » – L'Echo

« *Jean-François Breuer s'approprié magistralement la pièce de Guillaume Gallienne dans un seul-en-scène jouissif et drôle sur la confusion des genres. À ne pas manquer !* » – La Libre

« *Un seul en scène pétri de tendresse et de drôlerie. Tout est dans la nuance d'un texte fort et dans le jeu millimétré de Jean-François Breuer qui incarne avec justesse les différents personnages.* » – L'Avenir

« *Ce spectacle est un ovni : il y a une violence psychologique au sein de ce noyau familial et en même temps c'est une comédie hilarante* » – RTBF

« *Jean-François Breuer est irrésistiblement drôle et bouleversant de sincérité* » – L'Appel

« *Un seul en scène théâtral époustoufflant porté par un Jean-François Breuer épatant.* » – Branchés Culture

Une comédie tendre et intime

GUILLAUME, MA CHÉRIE!

Jean BAUWIN

Du plus loin qu'il s'en souviendra, Guillaume a toujours cru qu'il était une fille. C'est pour répondre au désir de sa mère qu'il a cultivé la part féminine de sa personnalité. Il ne voulait que lui plaire, se distinguer de ses frères et attirer ainsi tout son amour. Leur relation est tellement fusionnelle qu'il l'imite à la perfection, et en l'incarnant sur scène, il dresse d'elle un portrait monstrueux et tendre à la fois. Il interprète avec un amour fou, et un fol humour, cette femme qu'il adore, mais qui n'arrive jamais à le prendre dans ses bras. Et quand son père aimerait le voir plus viril, faire du sport, le garçon préfère, de loin, rejouer Sissi dans sa chambre.

CONFUSION DES GENRES

Guillaume Gallienne a raconté son histoire avec une autodérision délicate et parfois cruelle dans *Guillaume et les garçons, à table !*, une comédie désopilante, devenue ensuite un film très réussi. Le comédien Jean-François Breuer reprend aujourd'hui ce texte qui semble écrit pour lui, tellement il se reconnaît dans ce jeune adolescent qui cherche son identité dans les entrelacs du masculin et du féminin.

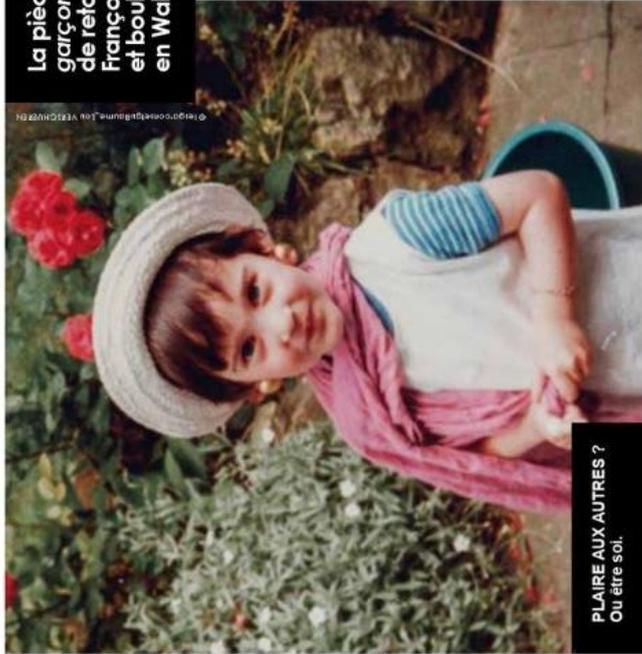
où il découvre qui il est réellement : un homme, à la part féminine très développée, mais résolument hétérosexuel.

UNE COMÉDIE ARC-EN-CIEL

Pour recréer le rôle de Guillaume Gallienne, Jean-François Breuer s'est entouré de toute une équipe. Avec Patrice Minck à la mise en scène, il a trouvé une âme sœur qui a compris combien sa féminité pouvait être une force d'humour et d'émotion. Avec Anne Guilleray à la scénographie et aux costumes et Philippe Catalano aux lumières, ils ont recréé l'intérieur d'un appartement où Guillaume n'est que de passages, et où le décor s'épure petit à petit pour laisser entrer davantage de lumière, celle qui révèle qui il est véritablement. La chorégraphe Laura Cabello Perez a initié le comédien à la sévillane, une danse espagnole qui peut faire penser au flamenco. La scène d'ouverture montre donc un jeune garçon dansant comme une fille, sur un air entonné par un homme qui chante comme une femme. Le ton est donné, celui de la confusion des genres.

Sur la photo de l'affiche du spectacle, on découvre Jean-François Breuer lorsqu'il était enfant et qu'il jouait avec son frère et ses cousins. Un chien, un foulard, une paire de boucles d'oreilles, et le voilà qui défie fièrement au bras de son frère. Tout le monde rit de les voir. « Je crois que ma famille va être très surprise de redécouvrir cette photo, sourit-il. Est-ce qu'il s'est mis en tête qu'il était une fille. Ce n'est que lorsqu'il essaiera de faire l'amour pour la première fois avec un garçon, qu'il découvrirait que son désir ne correspond pas à l'homosexuel qu'on voulait faire de lui.

Son parcours est donc celui d'un coming out inversé, mais cela en reste un, avec toutes les difficultés que l'on peut rencontrer. Dans les deux cas, il s'agit d'affirmer haut et fort qui on est, en allant à l'encontre des normes établies par l'entourage ou la société. Guillaume tente de se conformer à ce qu'on attend de lui, jusqu'au moment



PLAIRE AUX AUTRES ?
Ou être soi.

ment pour ressembler à mes sœurs.»

Comme Guillaume Gallienne, le comédien belge a aussi très souvent exploité son côté féminin dans ses rôles précédents. Dans *Frédéric*, par exemple, il incarnait avec talent le rôle d'un fan et sosie de Freddie Mercury. « C'est très jouissif de pouvoir jouer ce genre de choses ! » Et cela plaît au public. « J'ai joué effectivement beaucoup d'homosexuels. J'ai exploité mon côté féminin, arien, arc-en-ciel, pourrait-on dire. »

L'ART COMME RÉVÉLATEUR

Quand on le voit sur scène, on a l'impression qu'il interprète sa propre histoire, avec une remarquable intensité. Et si c'est par le théâtre que le sociétaire de la Comédie française a affirmé qui il était vraiment, pour Jean-François Breuer, c'est la musique qui a rendu possible cette révélation. « Quand on joue un morceau de musique devant un public, on est

La pièce de Guillaume Gallienne, *Les garçons et Guillaume à table !*, est de retour au théâtre avec un Jean-François Breuer irrésistiblement drôle et bouleversant de sincérité. Tournée en Wallonie.

mi, soi-même tout entier. Le théâtre est venu après. Je savais déjà qui j'étais au fond de moi, et le théâtre m'a permis ensuite de passer de l'autre côté, de dire : voilà, je suis comme ça. Mais c'est la musique qui m'a d'abord agité et m'a permis de m'évader. » Voilà pourquoi le comédien retourne de temps en temps vers des projets musicaux.

Aujourd'hui, c'est le personnage de Guillaume qui le retient. Son histoire n'est-elle pas finalement celle de tous ? On essaie de plaire aux autres pour se faire aimer, parfois en muséifiant sa propre personnalité. La relation que le fils entretient avec sa mère est à la fois malsaine et touchante, jusqu'à ce qu'il ose être lui-même, quoi qu'il en coûte. C'est sans doute le message universel que livre cette pièce. Et parce que l'écriture est fine et juste, parce que les personnages sont caractérisés avec une infinie tendresse, mais sans concession, parce que le comédien est d'une sincérité absolue, on passe un excellent moment. À voir en famille, ou à montrer à ceux à qui on s'est efforcé de plaire toute sa vie. ■

Les garçons et Guillaume à table ! de Guillaume Gallienne, en tournée à partir d'octobre à Saint-Brevin, Dison, Hamut, Wanze, Liège, Athus et Namur. En novembre à Ibre et à Ciney. Dates et renseignements : www.lesoliviers.com.

Culture

Scènes

- Jean-François Breuer et Patrice Mincke adaptent "Les garçons et Guillaume, à table!"
- L'auteur, Guillaume Gallienne, y dénonce les clichés de genre.
- Sa comédie fut créée au théâtre, avant d'être un triomphe au cinéma.

Hétéro, homo...? "On est tous des individus. Point."

Rencontre **Stéphanie Bocart**

Dans la salle du Grand Théâtre de la Ferme de Martrou, à Fleurus, l'air est frisquet et on garde volontiers son manteau sur les épaules. "Je t'ois mettre un petit peu de chauffage", se risque Patrice Mincke, le directeur des lieux, dont la facture de mazout a explosé en ce début d'automne. Malgré le contexte énergétique difficile, l'ambiance détendue qui règne sur le plateau a vite fait de réchauffer les corps. Le comédien Jean-François Breuer et Patrice Mincke déclinent sur un petit diable à roulettes deux grandes armoires en bois, à la structure apparente, qu'ils installent au milieu de la scène. Puis, ils les remplissent de vieilles valises, mallettes et sacs de voyage. Ils sont rejoints par le créateur lui-même, Philippe Catalano, qui, lui, éparpille des dizaines de petites lampes de chevet vintage à même le sol. La répétition peut commencer.

"Maman, j'ai un peu mal à la tête"

Jean-François Breuer s'est assis dans l'enchevêtrement de ces bagages d'antan. Il attend que soit lancée la musique d'introduction. "On est confiants", assure-t-il, à quelques jours de la première de son seul-en-scène *Les garçons et Guillaume, à table!*, de Guillaume Gallienne, mis en scène par Patrice Mincke. "Tout va bien aller, même si on sent qu'on est dans la dernière semaine avant le début de la tournée", qui démarre ce 7 octobre à Sambreville, avant de l'emmenner pour quarante dates à Bruxelles et sur les routes de Wallonie.

"Jean-François, je te fais écouter les deux extraits", le prévient Patrice Mincke depuis la scène. "OK. Ce

On peut essayer les deux", lui répond-il. Quelques notes de guitare résonnent dans la salle. Jean-François Breuer se lance. "Maman! Maman! Maman, j'ai un peu mal à la tête. - Ah?! Toi aussi! Musique! - Maman, tu sais quoi, j'ai reçu mon premier amour de quand j'étais petit. Tu te souviens, Anna? - Comment vas-tu? - Euh... Elle va bien, je crois. - Je pense qu'au début, quand tu dis que tu as mal à la tête, ça doit vraiment être tout simple, conseille Patrice Mincke, tandis qu'il dévale l'escalier qui relie la scène à la scène, comme un petit garçon qui se plaint d'avoir mal au genou.

Comme ça, la stupéur vient sur Ah! Tu me parles de toi, en fait! On est assis comme ça? - OK. Oui, oui", acquiesce le comédien.

Confusion des genres

Ce texte, *Les garçons et Guillaume, à table!*, Jean-François Breuer a "toujours rêvé" de le monter. Mais "je ne savais pas si c'était possible et si on aurait les droits", se souvient-il. Son producteur, Denis Janssens (Live Diffusion), a alors fait la demande "et Guillaume Gallienne a accepté". Récit autobiographique, *Les garçons et Guillaume, à table!* est une comédie créée en 2008 au théâtre de l'Ouest parisien, avant de devenir un immense succès au cinéma en 2013 (*lire ci-contre*). Guillaume Gallienne, sociétaire de la Comédie française, radiera quatre César en 2014.

L'histoire? Des son plus jeune âge, Guillaume est persuadé d'être une fille, ce qui est loin de déplaire à sa mère qui entretient la confusion. Sa famille, les personnes qu'il croise sont ainsi vaincues qu'il est homosexuel. Lui, un peu perdu, s'amuse de cette non-virilité, joue l'ambi-

guâté et rend hommage à la féminité.

"Un vrai travail de chirurgien"

Si la pièce et le film retracent le vécu de Gallienne, Jean-François Breuer et Patrice Mincke n'ont aucunement cherché à en faire un copier-coller. "Ça reste un défi relativement fréquent au théâtre quand on monte un classique qui a déjà été joué et monté plein de fois (Patrice Mincke vient de mettre en scène *Cuisine et dépendances* de Jovvi et Baeti aux Galeries, NDR), estime le metteur en scène. Le dernier truc à faire, c'est donc de voir comment il a été joué avant de le jouer". Et d'ajouter: "Si on veut être un peu créatif et se libérer du poids du passé, il faut prendre le texte, imaginer ce qu'il évoque, pourquoi il a été écrit, etc. et s'y plonger avec sa subjectivité".

Dans le cas présent, "Guillaume Gallienne jouait son histoire et, ici, on joue un propos, un thème, une histoire", relève Patrice Mincke. "Je me suis interdit de revoir le film pour que ça n'influe pas sur la musicalité de mon phrasé, en particulier pour le rôle de la mère, et mon plus vers le haut, une position de la main, un souffle sur la voix... C'est un vrai travail de chirurgien pour s'approprier clairement et sincèrement chaque personnage". Le but n'est pas de faire croire que c'est l'histoire de Jean-François Breuer, précise encore le metteur en scène, même s'il est allé chercher dans son vécu, son univers pour créer son personnage.

"Aujourd'hui, des insultes fusent toujours"

"Ce récit me touche parce qu'il résonne avec ce que j'ai traversé personnellement", confie Jean-

François Breuer. Ici, il s'agit d'un coming-out inversé: Guillaume pense être une fille puis il croit être homosexuel, se fait insulter et, finalement, il est hétéro. Moi, j'ai fait mon coming-out. Mais toute mon enfance, j'ai été insulté: "pedale", "tapette", "salut la folie", "degage"... Et, aujourd'hui, il y a toujours des insultes qui pleuvent. C'est pour cela que c'est important de montrer cette pièce". Il poursuit: "Un moment, dans la pièce, Guillaume dit: "C'est quand même difficile d'être viril. Moi, je ne suis pas quelqu'un de viril, je le sais, mais je n'en ai pas envie. Et ce n'est pas pour autant que je dois prouver que je suis enfoncer un clou dans un mur".

Patrice Mincke abonde: "Je suis hétéro, mais quand je pleure ou quand je montre ma sensibilité, je reçois une gommotte. Waouh! Tu es une part féminine bien développée". Mais non! C'est ma masculinité qui fait que je pleure ou que je suis un papa-poule, ou devrait-on plutôt dire un papa-coq". Et de fustiger: "Il y a plein de fois où on nous redirige vers des stéréotypes de genre". Je suis sûr que, dans la salle, plein d'hommes vont se reconnaître dans cette difficulté à répondre à l'image de l'homme tel qu'il doit être". Pour Jean-François Breuer, entendre les gens dans une case identitaire (hétérosexuel, LGBTQIA+, allochtone...) s'avère "dangereux". "Nous sommes tous des individus. Point."

"Notre but est de faire rire pendant le spectacle, insiste Patrice Mincke, avec des moments d'émotion. Mais au-delà, notre but n'est pas que l'on parle du spectacle, de la lumière ou de Jean-François, mais bien du sujet. Et, à nos yeux, c'est à ça que le théâtre sert."



Si le genre nous était conté

HUY

Prestation scénique tout en nuances à Wanze avec Jean-François Breuer dans une adaptation de « Guillaume et les garçons, à table ».

J amais la question du genre n'aura été aussi présente sur la scène sociétale qu'en cette décennie qui veut mettre en avant, pour les combattre, toutes les inégalités qui lui sont liées. Avec « Guillaume et les garçons, à table », Guillaume Gallienne signe ici un texte fort, pétri de tendresse et de drôlerie avec comme question indirecte de savoir si la femme est l'avenir de l'homme ou, son modèle incarné ?

Proposé jeudi au centre culturel de Wanze avec Jean-François Breuer dans un seul en scène pétri de tendresse et de drôlerie, le texte met en scène l'auteur lui-même, confronté à tous ses doutes et ses questionnements liés à une recherche d'identité qui ont nourri et blessé son enfance.

On comprend ici que longtemps, Guillaume Gallienne aura recherché sur le visage de sa mère, dans ses attitudes, un miroir retourné où il pouvait alors s'identifier. Là est sans doute le point de départ d'une écriture sensible, libératrice, peut-être, qui aboutit à cette pièce, laquelle pose la question du genre et



Très belle prestation d'acteur pour Jean-François Breuer dans la pièce « Les garçons et Guillaume, à table », jouée à Wanze.

des stéréotypes qu'on lui associe. Là où le propos pourrait paraître redondant, il se révèle pourtant novateur avec la question posée à l'envers. C'est-à-dire, quel genre nous définit finalement quand on sait qu'un garçon peut avoir une masculinité fragile et une fille des allures de garçon manqué ?

Tout ici est donc dans la nuance d'un texte fort et dans le jeu millimétré de Jean-François Breuer qui incarne avec justesse les différents personnages. Tour à tour, Guillaume Gallienne ou sa mère, sa Babou ou même son père, le comédien révèle l'intimité de ces personnes qui ont gravité autour de l'intéressé.

Mise en scène par Patrice Mincke, l'adaptation théâtrale opte pour des éléments de décors sonores et visuels qui veulent mettre en avant cette recherche d'une identité intérieure. Valises et autres bagages, luminaires en tout genre illustrent, à notre insu, cette quête d'un homme en recherche de soi, là où la confusion des genres et les malentendus le rendent plus vulnérable encore. Autre point fort de la pièce écrite en 2008 – avec un thème toujours d'actualité – la distance que l'auteur prend avec le sujet qu'il dédramatise en toute lucidité, histoire sans doute de brouiller les pistes pour mieux y revenir après.

NATHALIE BOUTIAU &

« Les Garçons et Guillaume à table ! », un seul en scène théâtral époustouflant signé Guillaume Gallienne, porté par un Jean-François Breuer épatant !

Après nous avoir régalié et ébloui par sa performance dans *Frederic* où il incarnait un sosie un peu paumé de *Freddie Mercury*, *Jean François Breuer* se retrouve à nouveau seul en scène pour *Les Garçons et Guillaume à table!*, un spectacle actuellement en tournée dans toute la Belgique. C'est au *Théâtre de La Valette* à Iltre que j'ai retrouvé *Jean-François* pour aller l'applaudir, et au vu du talent formidable qui l'habite, je savais par avance que je ne serais pas déçu.

Le premier souvenir que j'ai de ma mère, c'est quand j'avais quatre ou cinq ans. Elle nous appelle, mes deux frères et moi, pour le dîner en disant : « Les garçons et Guillaume, à table ! » et la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone il y a deux jours, elle raccroche en me disant : « Je t'embrasse ma chérie » ; eh bien disons qu'entre ces deux phrases, il y a quelques malentendus.

Au cinéma, *Guillaume Gallienne* avait dressé le portrait d'un garçon perdu, **sujet d'une confusion sexuelle troublante qui pense qu'il est une fille et brouille les pistes, entretient la confusion, s'amuse de cette « fragilité » et rend hommage à la féminité.**

Le film avait cartonné, aucune raison que l'adaptation théâtrale ne fasse pas mouche elle aussi.

Et en effet, **une fois encore *Jean-François Breuer* démontre qu'il est un immense comédien en interprétant avec une aisance incroyable les différents personnages de ce seul en scène.** On est happé par le récit et **la mise en scène intelligente de *Patrice Mincke* dans un décor à tiroirs composé de valises superposées que le personnage principal, Guillaume, ouvre au fil du déroulement de la pièce.** Des valises qui contiennent à chaque fois tout ce qu'il faut pour illustrer son propos.

Et même si l'étroitesse de la scène du sympathique *Théâtre de la Valette* ne permet pas de profiter totalement de l'effet des lampes posées au sol qui s'allument à propos, **on est bluffé par la justesse de l'écriture et par le ton de l'interprétation sans failles de *Jean-François*.**

Et puis il y a **cette dernière phrase de la pièce, totalement assassine, qui à elle seule clôture en beauté cet excellent spectacle.**

***Les Garçons et Guillaume à table !* est indiscutablement un événement théâtral de haute voltige, à ne pas rater.**

"Si je ne suis pas une fille, alors je suis un garçon!" Oui, le coming-out peut être inversé!

Jean-François Breuer s'approprie magistralement la pièce de Guillaume Gallienne, "Les garçons et Guillaume, à table!" dans un seul-en-scène jouissif et drôle sur la confusion des genres, mis en scène par Patrice Mincke. À ne pas manquer!

"Elle est géniale, ma mère. Elle n'a aucun défaut, ma mère, assure, émerveillé, Guillaume. Sauf, tempère-t-il, d'être de mauvaise humeur depuis 35 ans... Depuis ma naissance, en fait".

Né dans une fratrie de garçons, Guillaume est persuadé, depuis qu'il est enfant, d'être une fille. Et ce pour plaire à sa mère, pour qu'elle ait la fille qu'elle n'a jamais eue. Alors, il a appris à l'imiter, sa mère. Au point de parvenir à gruger son entourage rien qu'au son de sa voix. Mais, *"le seul qui ne se fait pas prendre, c'est mon père. Il ne veut pas que je sois une fille [...] Il veut absolument que je fasse des trucs de garçons"*. Pourtant, le jour où son père le confond vraiment avec sa propre femme, Guillaume jubile. Il vante sa victoire auprès de sa mère, mais elle lui inflige un sévère camouflet : *"Ma mère reste de mauvaise humeur"*. Alors, pour gagner cet amour maternel, Guillaume opère une nouvelle stratégie : imiter d'autres filles, en s'inspirant d'autres femmes qu'il aime. Rien n'y fait non plus. Sa mère, tout comme la société, ne le voit pas comme une fille, mais comme un homosexuel. Mais, lui, non. *"Alors, si je ne suis pas une fille, je suis un garçon!"*, réalise-t-il. Et le coming-out de s'inverser.

Tendre et cruel

Créée à Paris en 2008, avant de devenir un immense succès au cinéma en 2013, la pièce, autobiographique, *Les garçons et Guillaume, à table!* de Guillaume Gallienne rayonne, aujourd'hui, sous un jour nouveau grâce à Jean-François Breuer, épaulé à la mise en scène par Patrice Mincke. Et de fait, vous n'assisterez pas à une réplique, au risque d'être bancale, de Gallienne. Pour cause! Jean-François Breuer s'imprègne magistralement des mots du Sociétaire de la Comédie française, en y insufflant sa propre sensibilité, ses propres fêlures et son grain de folie bien à lui. Jouissif!

Pendant 1h20, il embarque le public dans un récit de vie aussi tendre et drôle qu'éprouvant et cruel. De l'Espagne et ses Sevillanas à l'Angleterre et son pensionnat pour garçons, en passant par la Bavière et ses cures de thalasso, Jean-François Breuer voyage dans le temps et l'espace, racontant les (més)aventures de Guillaume pour se mouler dans un genre qui n'est pas le sien, mais dont il s'amuse à brouiller les frontières. Une paire de lunettes, une perruque, une couverture ceinturée en jupe longue, un chapeau d'été fuchsia ou encore une bouche pincée..., Jean-François Breuer campe avec aisance et brio une galerie de personnages féminins (la mère de Guillaume, sa grand-mère, ses tantes...), tous plus truculents les uns que les autres.

Pour symboliser ces péripéties et cette quête d'identité, le comédien est entouré, sur scène, de valises (lesquelles se font aussi l'assise d'un très beau décor, original, pensé par Anne Guilleray) qu'il trimbale, ouvre et ferme comme pour se délester du poids d'un passé devenu trop encombrant. Et, enfin, s'assumer tel qu'il est : un homme qui aime passionnément les femmes, mais pour qui *"être viril, c'est vraiment très difficile"*.

Le coming out à l'envers de Jean-François Breuer



Déjà exercé au monologue, le comédien Jean-François Breuer brille ici en reprenant le personnage imaginé par Guillaume Gallienne.

Eric Russon

Après "Frédéric", le comédien Jean-François Breuer renoue avec le monologue en reprenant "Les garçons et Guillaume, à table!" de Guillaume Gallienne.

Guillaume croit qu'il est **une fille**. Pas parce qu'il le sent au plus profond de lui. Plutôt parce que sa famille, et sa mère en particulier, l'a **assigné à ce rôle** et l'a convaincu que c'était "comme ça". Alors, en fils obéissant, il va essayer. Essayer d'être une fille, essayer d'être homosexuel, essayer surtout de **plaire à sa mère**.

Créé sur scène en 2008 par Guillaume Gallienne, "Les Garçons et Guillaume, à table!" a ensuite connu un **immense succès** au cinéma en 2013. Le texte étant autobiographique, il est intéressant de découvrir comment un autre artiste peut s'en emparer. C'est le comédien Jean-François Breuer qui a pris le risque de **donner une nouvelle vie aux mots de Gallienne** pour se les approprier et tenter même de faire oublier la pièce originelle. Pari réussi!

Jean-François Breuer prend à bras le corps ce nouveau monologue, dans lequel il joue 17 personnages qui gravitent autour du protagoniste principal.

Après l'épatant "Frédéric", seul en scène où le comédien interprétait un sosie vocal et physique de Freddie Mercury, le voilà qui prend à bras le corps ce nouveau monologue, dans lequel il joue **pas moins de 17 personnages** qui gravitent autour du protagoniste principal. Au-delà de sa performance d'acteur, on sent une volonté profonde de **faire entendre sa voix** dans le concert des débats qui concernent aujourd'hui les stéréotypes de genre et d'identité sexuelle. En racontant ce coming out à l'envers, lui qui a connu un coming out à l'endroit, Jean-François Breuer met l'accent sur la nécessité de **considérer l'être humain** avant de le jauger sur ses orientations politiques, philosophiques, religieuses ou sexuelles.

Histoire à tiroirs

Même si la pièce a aujourd'hui une résonance qu'elle n'a pas forcément eue au moment de sa création il y a 15 ans, "Les Garçons et Guillaume, à table!" reste avant tout **une comédie**. Certes elle est douce amère, mais la *vis comica* de Jean-François Breuer, habitué des univers débridés de Dominique Bréda ou Sébastien Minstru, s'en donne à cœur joie **sans jamais tomber dans la caricature**.

Le dispositif scénique imaginé par le metteur en scène Patrice Mincke colle parfaitement au propos de cette nouvelle version de la pièce. Le décor est composé de **multiples valises** renfermant chacune des anecdotes composant le récit mais aussi, symboliquement, toutes les personnalités qui sont à l'intérieur du personnage. Car, comme Guillaume, **nous ne sommes pas faits d'un bloc**: on a tous dans nos têtes plein de petites valises qui ne demandent qu'à être ouvertes.

| Fiche technique

La fiche technique ainsi que le plan métré de votre salle doivent être envoyés 1 mois avant la représentation.

Durée	1h25 sans entracte
Scénographie	Boîte noire en velours à l'italienne, sol noir du lieu, une chaise en bois Un grand meuble (2 modules en bois de H.2,5m X L.1,5m X P.0,4m + porte), lampes au sol Des valises-un paravent, un mannequin
Plateau	Dimensions idéales (adaptations possibles !) : Ouverture au cadre : 10m Profondeur (nez de scène – lointain) : 7m Hauteur sous perche : 7m Largeur de mur à mur : 16m
Équipement scénique	- Boîte à l'italienne en velours noir (ouverture 10m) sur toute la profondeur du plateau - 1 fond en velours noir au lointain
Vidéo	Non
Son	Prévoir une diffusion adaptée à la salle avec sub - 2 x HP de retour à la face Type PS 15 - 1 x Console avec un câble pour connecter un ordinateur (mini jack) Matériel fourni par la compagnie : - 1 x Ordinateur avec QLab
Lumières	Gradateurs - 62 x 2 kW Projecteurs - 13 x PC 1000 W - 2 x PC 2000 W - 4 x PAR 1000 W CP60 - 8 x PAR 1000 W CP61 - 2 x PAR. 1000W.CP62 - 9 x découpe Zoom 1000 W (16°- 35°) type 614 SX - 2 x découpes Zoom LED ETC LUSTRE - 2 x PAR 36 F1 - 1 x machine à fumée Accessoires - 6 x platines de sol - 4 x pieds (hauteur de la lentille du projecteur à 1.7 mètre) - Portes filtres, chaînes de sécurité, câblages, - Filtres de couleurs : LEE 200 / LEE 201 / LEE 202 / LEE 203 / LEE 106 / LEE 712 / ROSCO 119 / ROSCO 132 /ROSCO 114 / Matériel fourni par la compagnie : - 1 x Ordinateur DLIGHT + interface DMX512 - 25 x lampes au sol - 1 suspension E27 - 2 x électro aimant

| Horaire et personnel

NOTA :

Un pré-montage du spectacle est indispensable après discussion et validation par écrit du régisseur général de la Cie.

Il est demandé 2 techniciens tout au long de la journée (pour le déchargement du décor, le montage, le pointage et le rechargement). Au moins 1 des 2 techniciens aura une connaissance parfaite de la salle et son matériel.

DATE	HORAIRES	DESCRIPTION	PLATEAU		LUMIERE		SON
			REGIE***	MACH	REGIE	ELEC***	REGIE
J matin	9H00-11H00	Montage plateau, lumière et son	1		1	1	1
	12H00-13H00	Patch lumière	1		1	1	1
	13H00-14H00	REPAS					
J Après-midi	13H00-14H00	Réglage lumière	1		1	1	
	14H00-16H00	conduite lumière / Réglage Son					
	15H00-16H00	Réglage Son	1		1	1	1
	16h00-18H00	Répétition Allemande	1		1	1	1
J soir	20h30-22h00	représentation			1		1
	22h00-00h00	Démontage + chargement	1		1	1	1

***Le spectacle se monte avec un minimum de deux régisseurs de la salle, dans la mesure où ils maîtrisent les domaines du plateau de la lumière et du son et qu'une pré-implantation lumière et boîte noire auront été réalisés en amont, sinon prévoir le planning ci-dessus.

| Fiche d'accueil

Equipe	1 comédien + 1 régisseur + 1 administrateur tournée
Parking	Prévoir place de parking pour 1 camionnette 12m ³ + 1 voiture.
Loges et catering	1 loge en bon état équipée de miroirs, tables, chaises, chauffage, eau, sanitaire ; 1 fer à repasser et 1 planche ; 1 frigo avec petites bouteilles d'eau et softs Midi : sandwich pour 1 personne + rafraichissements Soir (2h avant la représentation) : repas chaud léger pour 4 personnes et rafraichissements (pas d'exclusive nutritionnelle)
Personnel	Le spectacle se monte avec un minimum de deux régisseurs de la salle, dans la mesure où ils maîtrisent les domaines du plateau de la lumière et du son et qu'une pré-implantation lumière et boîte noire auront été réalisés en amont, sinon prévoir le planning ci-dessous.

| Contacts

Production	Denis Janssens	+32 498 32 11 85 / diffusion@live.be / www.livediffusion.com
Technique	Yann Boels	+32 475 20 35 56 / yann.boels@gmail.com